

Paris le 17 décembre 1972

Glou Francesco

Bien Chers,

Le Père François-Marie GLON est décédé aux Mayens de Sion (Suisse valaisane) le samedi 16 décembre 1972. La messe des funérailles sera célébrée mardi 19 décembre à 11 heures, dans la cathédrale de Sion. Une cérémonie aura lieu à Malestroit (Morbihan), son pays natal; la date n'en est pas encore fixée.

+ + +

Depuis trois mois environ, François assurait une aumônerie à "Notre-Dame de Bon Accueil", home de repos tenu par des Soeurs Ursulines. Il y exerçait avec joie et grande foi un ministère sacerdotal compatible avec son pénible état de santé (maladie de Parkinson).

Le dimanche 10 décembre, en compagnie des Pères LAE, LECOMTE, PINTARIC, j'avais passé avec lui deux agréables heures d'amitié. Le 15, il faisait encore une bonne promenade jusqu'à l'église d'Hérémence. Dans la nuit du 15 au 16, les Soeurs eurent à lui rendre quelques services; sa fatigue était grande. Le matin, elles le trouveront mort dans son lit.

+ + +

François est né à Malestroit le 30 janvier 1931. Il est élève de Coat quand il manifeste son désir d'être salésien "pour mieux faire connaître et aimer le Christ, pour se dévouer toute sa vie au milieu des jeunes".

Première profession à Dormans le 13 septembre 1953. Deux ans plus tard, il débute à Caen trois années de stage pratique parmi les élèves de l'Institut Lemonnier, qu'il accompagne de la première à leur troisième année d'apprentissage. De 1958 à 1962, il est au scolasticat de théologie de Lyon-Fontanières : vœux perpétuels le 4 septembre 1959, ordination sacerdotale le 14 avril 1962 à Coat.

Salésien prêtre, il a, malgré sa frêle santé, une activité et un ministère importants à Rieupeyroux (catéchiste 62-63), à Morges (conseiller des études 63-65), à St Bonnet le Château (catéchiste 65-70).

Malgré une opération réussie, la maladie de Parkinson a fait de rapides progrès. En septembre 1970; François se résoud, non sans lutte intérieure, à un rythme réduit de malade. La communauté salésienne de SION l'accueille alors avec affection et délicatesse.

+ + +

"Par la Croix : l'Amour". C'était la devise de son noviciat

Le 4 février 1972 il me disait : "Je suis un grand malade... incurable. Je suis heureux de vivre au milieu d'une Communauté et de Jeunes... Je vis ma condition dans la foi; j'ai beaucoup appris en souffrant, j'ai approfondi ma vie spirituelle".

Depuis un an il avait noué une chaîne d'amitié et de prières avec les confrères malades de la Province de Paris; en octobre dernier il s'offrait pour étendre ce lien à ceux de la Province de Lyon.



Nous avons perdu un des confrères les plus actifs de notre Province. Nous prions pour lui. Il continuera de nous aider à réaliser notre vocation salésienne au sein d'une Congrégation dont il estimait normal le rythme actuel de renouvellement.

+ + +

Célébrons dans la paix et l'espérance l'entrée de notre frère François dans une définitive intimité avec DIEU, et vivons avec lui, désormais comblé, un NOEL de joie et d'amour.

Bien affectueusement.

G. LORRIAUX

"... Je désire entrer dans la Congrégation Salésienne, considérant que c'est dans la vie religieuse que je suis le plus susceptible d'assurer ma sanctification personnelle. Connaissant l'esprit de charité qui anime les membres de cette Congrégation, je sais que j'y trouverai l'esprit de famille dont j'ai besoin pour m'épanouir. D'autre part, j'aime la jeunesse et les formes diverses de l'apostolat salésien. Je désire aussi m'occuper des enfants, en particulier des plus pauvres dans n'importe quel emploi qui me sera confié et dans la pratique de la devise de Saint Jean Bosco: "Da mihi animas, cetera tolle" ...

Demande pour la première profession (extrait) 12 juin 1953